

ALPHABÉTISATION ET DÉVELOPPEMENT SOCIOÉCONOMIQUE DE LA FEMME EN CÔTE D'IVOIRE

Zabié Prisca GOUEKOU

Spécialité : Alphabétisation

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Iolinazabie@gmail.com

Résumé : Cet article traite de la situation sociale et financière que traversent les marchandes des produits vivriers alimentaires dans leurs domaines d'activités. Il a pour but premier d'emmener les chercheurs et entités qui initient les programmes d'alphabétisation en faveur des femmes à conduire une réflexion particulière sur leurs l'éducation. Le second objectif est de mettre à la disposition des concepteurs des projets d'alphabétisation des stratégies, des contenus d'enseignement visant à améliorer les conditions dans lesquelles elles vivent et travaillent. Pour parvenir à la réalisation du deuxième objectif, nous proposons une théorie nouvelle d'apprentissage à la lecture, à l'écriture et au calcul écrit qui répond aux exigences maximales de rentabilités socioprofessionnelles appelée : alphabétisation de capacitation. En effet, l'alphabétisation de capacitation est une approche de gestion de connaissances destinée à une collectivité ou à un groupe de personne. Elle met l'apprenant au centre de l'apprentissage à travers des méthodes qui lui permettent d'analyser, d'organiser et de partager la connaissance reçue au cours de la formation afin d'atteindre son objectif économique.

Mots-clés : Femme, éducation, alphabétisation, autonomisation capacités socioprofessionnelles

ILLITERACY AND SOCIO-ECONOMIC DEVELOPMENT OF WOMEN IN COTE D'IVOIRE

Abstract: This article deals with the social and financial situation of women food traders in their areas of activity. The first aim is to encourage researchers and organisations that initiate literacy programmes for women to think specifically about their education. The second objective is to provide literacy project designers with strategies and teaching content aimed at improving the conditions in which they live and work. In order to achieve the second objective, we propose a new theory of learning to read, write and do written arithmetic that meets the maximum requirements of socio-professional profitability, known as "empowerment literacy". Indeed, empowerment literacy is a knowledge management approach for a community or a group of people. It places the learner at the centre of learning through methods that enable him or her to analyse, organise and share the knowledge received during training in order to achieve his or her economic objective

Keywords: Women, education, literacy, empowerment, socio-professional

Introduction

En Côte d'Ivoire, la femme participe indéniablement au développement de l'économie. Elle est tout aussi présente que l'homme dans l'économie tant dans le secteur formel qu'informel. Sa participation dans le secteur informel est estimée à un taux de 64,6%. Elle occupe 65,8% de la population active et 67% de la main d'œuvre dans le domaine agro-alimentaire. Elle joue également, un rôle notable dans le développement économique de la Côte d'Ivoire. Malgré cette présence active, elle vit encore dans des conditions défavorables à son épanouissement socioéconomique en raison de son incompétence au niveau de la gestion financière. Ceci est un phénomène majoritairement associé à son incapacité à lire, à écrire et à calculer.

D'après l'Institut National de Statistique (INS), le nombre de femme n'ayant aucun niveau d'instruction en Côte d'Ivoire est de (5.249.067) soit un taux de 59,9%. Le taux d'analphabétisme en milieu rural chez la femme Ivoirienne est évalué 78,2% contre 49,9% en milieu urbain. Cette situation perdue en dépit des textes internationaux et nationaux sur l'égalité des chances et l'accès à l'éducation pour tous. En effet, la quatrième conférence mondiale de Pékin (1995) sur la femme, mettait en place un programme d'action qui se déclinait en 12 objectifs d'interventions dont le deuxième stipulait clairement qu'il fallait : « favoriser l'égal accès à l'éducation et à la formation ». Aujourd'hui l'éducation où l'alphabétisation des femmes et des jeunes filles est considérée comme la résultante du développement économique et social d'une nation. C'est un moyen de lutte contre la pauvreté, la malnutrition, la famine, la mortalité infantile, la maltraitance conjugale et familiale. Une femme instruite, est une femme à décision, capable de gérer ses activités dans toutes les sphères de la société, d'exercer ses droits, de saisir des opportunités et de d'accéder plus efficacement aux services publics, privés ainsi qu'aux institutions.

L'analphabétisme est l'une des plus grandes pandémies qui frappe encore la Côte d'Ivoire même soixante ans après son indépendance bien que de nombreuses actions et politiques aient été menées pour lutter contre cette maladie. Le genre féminin est celui qui est touché par ce fléau dans la mesure où le taux d'analphabétisme de la femme reste beaucoup plus faible que celui des hommes. Car, « traditionnellement, le rôle de la femme se joue à la maison et la mission qui lui est assignée est celle de procréer [...] en zone rurale la femme se voit astreinte aux travaux domestiques » (Perspectives Régionales, 1998). Pourtant, l'éducation reste un droit fondamental et un outil de développement social et économique. « Lorsque l'éducation est assurée, elle constitue un levier pour l'amélioration des conditions de vie de l'humanité et de la femme en particulier [...]. Éduquer une fille c'est éduquer une nation » (Perspectives Régionales, 1998) Ainsi, dans cet article nous traitons de l'alphabétisation et du développement socioprofessionnel des femmes exerçant dans la distribution et dans la vente des produits vivriers alimentaires à travers le choix du sujet : « Alphabétisation et développement socioéconomique de la femme en Côte d'Ivoire : cas des femmes du grand marché de Port-Bouet ».

L'analphabétisme est le facteur premier de la pauvreté et du sous-développement d'une nation. Le développement d'une nation passe bien

évidemment par la scolarisation de la jeune fille car l'éducation constitue un levier pour l'amélioration des conditions de vie. Alors, assurer l'éducation d'une femme ou d'une fille c'est assurer l'éducation d'une nation toute entière. De nos jours, la femme a une visibilité et une participation spectaculaire qui impliquent des transformations sociales et économiques de tous genres. Ainsi, le pouvoir économique d'un pays est directement lié à sa participation accrue dans les activités économiques. Il apparaît donc nécessaire de changer les idées stéréotypées quant au rôle des femmes dans la société. Lorsqu'une femme sait lire et écrire, elle est beaucoup mieux outillée à répondre aux besoins de gestion et rentabilité de son activité commerciale, financière et à ceux de son environnement. « L'éducation est reconnue comme étant la clé du développement économique qui donne aux individus les moyens de réaliser la plénitude de leurs potentielles et d'exercer un rôle croissant sur les décisions qui les affectent » (Unesco, 2011). En d'autres mots, l'éducation de la femme constitue un pilier pour l'amélioration de sa situation et de son environnement social, professionnel, économique et culturel. L'alphabétisation est donc, l'un des meilleurs moyens de lutte contre la pauvreté et représente le socle de l'autonomisation complète de la femme. Pour mener à bien ce travail, nous répondrons à l'ensemble des questions suivantes.

Quelles sont les raisons qui empêchent les femmes exerçant dans le domaine de la distribution et de la vente des produits vivriers d'améliorer leurs conditions de vie ? Comment l'alphabétisation peut-elle contribuer à l'amélioration des capacités et des rentabilités financières des femmes commerçantes des produits vivriers alimentaires ? Quelle est la méthode d'alphabétisation la mieux adaptée à la situation socioprofessionnelles des femmes exerçant dans la distribution et dans la vente des produits vivriers alimentaires ? L'une des idées principales de cette étude est de proposer aux concepteurs des programmes d'alphabétisation des contenus d'apprentissage et d'enseignement adaptés aux exigences financières de ces femmes.

La seconde idée principale est d'offrir des compétences socioprofessionnelles réelles à travers l'utilisation des méthodes d'apprentissages basés sur l'alphabétisation de capacitation. Ces objectifs principaux se déclinent en quatre objectifs spécifiques :

- Offrir des compétences instrumentales aux femmes.
- Offrir des compétences socioprofessionnelles aux femmes.
- Améliorer la gestion de leur temps.
- Améliorer la gestion de leur rentabilité.

Dans cette étude nous avons la présomption d'affirmer que l'alphabétisation de capacitation est l'approche la mieux adaptée à répondre aux besoins socioprofessionnels des femmes commerçantes des produits vivriers alimentaires.

0.1 Cadre théorique

Le cadre théorique relatif à l'éducation des adultes et au développement socioéconomique de la femme Ivoirienne s'appuie sur l'alphabétisation de capacitation. L'alphabétisation de capacitation est une théorie éducative instituée par Téra Kalilou, spécialiste en alphabétisation et bien d'autres chercheurs de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Elle est fondée sur des approches éducatives antérieurement présentes telles que : la Méthode Accélérée De Recherche Participative (MARP) et la REFLECT. L'alphabétisation de capacitation est une méthode d'apprentissage à la lecture, à l'écriture et au calcul qui confère à un individu ou à un groupe de personne des compétences liées à la résolution des problèmes socioéconomiques qu'il traverse dans le cadre de ces activités. C'est une réponse holistique aux besoins des personnes et des communautés qui ne savent ni lire, ni écrire. Comme le souligne Doumbia Moussa :

L'alphabétisation de capacitation se décline en tant que processus de formation à la carte. Le terme capacitation est composé du nom **capacité** et du suffixe **tion**. Associée à l'alphabétisation, la capacitation devient l'ensemble des actions menées, avec pour prétexte d'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul écrit, sur un individu ou un public donné afin de le rendre capable de résoudre de façon autonome ses problèmes personnels liés à sa vie socioéconomique et ceux de sa communauté, etc. L'alphabétisation de capacitation vient en complément aux méthodes et théories d'alphabétisation déjà existantes qu'elle enrichit. Elle s'appuie, en effet, sur l'alphabétisation fonctionnelle et la REFLECT (Regenerated freirean literacy through empowering Community techniques)

Doumbia (2019, p.363)

Pour Doumbia l'alphabétisation de capacitation est combinée à des concepts telles que : la compétence instrumentale, la compétence intellectuelle, la compétence sociale, la compétence professionnelle et la compétence citoyenne. On entend par compétence instrumentale, la capacité à lire, à écrire et à calculer aussi bien avec le clavier des outils technologiques (ordinateurs, smartphone, téléphone mobile) qu'avec (les cahiers, les stylos, les documents). Car l'ensemble de ces outils constituent aujourd'hui la réalité sociale et culturelle dans laquelle le monde vit. L'alphabétisation de capacitation accorde une réelle importance à l'acquisition ou au renforcement des capacités intellectuelle des apprenants, des populations ciblées. C'est en cela qu'elle utilise la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP) en vue de permettre aux apprenants d'observer, d'analyser, d'interpréter, de sélectionner les informations grâce à des graphiques. L'utilisation de ces différentes techniques d'apprentissage vise à donner aux populations ciblées des aptitudes cognitives distinctives dans les résolutions des tâches liées à leurs activités quotidiennes et économiques.

Dans l'alphabétisation de capacitation, la compétence sociale est liée à l'amélioration des conditions de vie des populations ciblées. Il s'agit de donner à l'apprenant des outils pouvant lui permettre de changer son mode de vie sociale notamment : gérer de par sa propre connaissance ses conditions sanitaires et celles de sa famille, veiller à son hygiène alimentaire, éduquer au

mieux ses enfants, leurs donner la chance d'avoir droit à la scolarisation, prendre soins de son lieux d'habitation, participer aux activités communautaire sans complexe de prise de parole.

Les compétences professionnelles sont tout simplement des capacités techniques, organisationnelles dans les activités, dans le commerce et dans la gestion des affaires. La compétence citoyenne est l'ensemble des capacités qui permettent aux individus d'échanger de façon harmonieuse, respectueuse, participative et constructive au sein d'une société. En matière d'alphabétisation de capacitation, la compétence citoyenne a responsabilité de donner aux individus une conscience civique à travers le respect des lois des et règles. Les individus seront donc en mesure de s'approprier les droits de vote, de prise de décision afin de participer à l'élaboration des solutions nouvelles. Elle permet également aux citoyens (homme et femme) sans disparité de genre, ethnique d'apprendre leur droits et devoirs, de connaitre les institutions locale, nationale et internationale.

0.2 Cadre méthodologique.

Les méthodes de recueil des données de cette recherche s'inscrivent dans une optique interprétative. Elles combinent une approche quantitative et qualitative à travers des questionnaires, entretiens, des séances organisées (causeries-débats), enregistrements et photos. L'enquête sur le mode de fonctionnement des femmes exerçant dans la distribution grossiste et dans la vente en détail des produits vivriers alimentaires à savoir : (La banane plantain, le gombo, le piment, l'aubergine, la tomate, l'igname, le manioc etc.). Elle s'est réalisée à Abidjan et plus précisément au grand marché de la commune Port-Bouët. Pour la réalisation de cette enquête nous nous sommes penchés uniquement sur des femmes notamment, celles âgées de (20 à 50 ans), étant donné qu'elles représentent la tranche de la population féminine la plus touchée par l'analphabétisme. Elles représentent aussi la tranche d'âge féminine d'exerçant dans le domaine de la distribution et la vente des produits vivriers alimentaires en Côte d'Ivoire. Nos enquêtées sont au nombre de 20 femmes dont 15 détaillantes et 5 grossistes. Notons que toutes ces femmes ne savent ni lire, ni écrire, ni calculer.

1. Résultats des observations menées sur le mode de fonctionnement de nos enquêtées dans la gestion leurs activités

Au cours de nos investigations sur le mode de fonctionnement des femmes et jeunes filles opérants dans la distribution et la vente des produits vivriers, des constats ont été observés à deux niveau distincts notamment : au niveau des femmes qui distribuent les produits à d'autres femmes, c'est-à-dire les grossistes et au niveau des femmes marchandes des produits vivriers en détail dans le marché de Port-Bouet.

1.1 Au niveau des femmes qui opèrent dans la vente en gros de produits vivriers alimentaires

La majorité de nos enquêtées grossistes agissant dans le domaine de la distribution des produits vivriers alimentaires, travaillent généralement avec un capital vraisemblablement consistant, allant de (500.000 à 1.000.000) et plus. Ce capital inclut respectivement le prix des marchandises commandées, les frais de transport, et les frais de stockage de la marchandise. Ces femmes travaillent 7 jours sur 7 jours, sans tenir compte des intempéries climatiques, de l'heure, dans la mesure où la marchandise doit être vendue dans un délai bien déterminé en vue d'éviter son altération. Tandis que certaines grossistes réceptionnent les produits sans fournir le moindre effort, d'autres vont à la recherche de produits dans des localités très éloignées de la zone d'Abidjan. Elles séjournent pendant une période dans les campagnes ou sur les lieux des récoltes des produits agricole afin d'avoir l'exclusivité sur la propriété des aliments récoltés. Lorsqu'elles rentrent en possession des produits récoltés, elles les font transporter en destination de la ville d'Abidjan pour la distribution ou pour la vente en gros. Une fois les Camions qui transportent les produits vivriers arrivent en destination de la ville d'Abidjan, Ils stationnent non loin du grand marché de Port-Bouet. Ainsi, la vente de ces produits se réalise immédiatement sur le lieu de stationnement du camion et les personnes concernées par cette vente sont également des femmes marchandes exerçant dans ce domaine d'activité. Ces femmes achètent les produits en fonction de leurs bourses, les revendent ensuite en détail dans les marchés et dans de différents lieux de commerce selon leur volonté. En ce qui concerne nos enquêtées, elles travaillent dans le grand marché de Port-Bouet. Elles sont toutes des battantes, courageuses, conscientes des opportunités et de la rentabilité financière que leur offre cette noble activité.

- Les difficultés qu'elles rencontrent

Le commerce des produits vivriers en grande quantité ne comporte uniquement pas des aspects favorables, il contient également de nombreuses complications. En effet, lorsque les marchandes grossistes se rendent souvent dans les campagnes pour l'achat des produits, elles subissent des agressions venant des « *coupeurs de routes* ». En ce qui concerne le transport des produits, les camions de transport peuvent prendre plus de temps que prévue sur la voie en raison de plusieurs facteurs. C'est une situation désavantageuse pour les grossistes dans la mesure où certains produits peuvent s'altérer avant leur arrivés à destination finale. En dehors de ces phénomènes, ces femmes sont notamment soumises au changement inopportun des frais de transport et des produits alimentaires. Aussi, vivent-elles pratiquement éloignées de leur famille et souffrent de ne pas pouvoir participer régulièrement à l'éducation de leurs enfants.

1.2 Au niveau des marchandes détaillantes de produits vivriers

Les marchandes détaillantes des produits vivriers sont celles qui travaillent généralement avec un capital allant de (30.000 à 100.000) et plus avec des bénéfices consistants. Elles ont un mode de fonctionnement bien assez

différent de celui des grossistes. Ainsi, la quasi-totalité de nos enquêtées issues du grand marché de Port-Bouet observe le même procédé quant à l'achat et à la vente de leurs produits. Pour l'achat des produits, elles se rendent au grand marché d'Adjamé un jour bien déterminé de la semaine : à savoir les lundis entre 4 heures et 9 heures du matin afin d'obtenir les meilleurs produits à bon prix et d'éviter les embouteillages. Outre cela, elles observent un délai d'une semaine pour écouler le lot de marchandise obtenu, dans la mesure où le lundi suivant est un jour qui servira à renouveler la marchandise. Elles travaillent également 7 jours sur 7 jours sans en tenir compte des intempéries climatiques, du temps et de l'heure. Elles sont courageuses, adorent le travail qu'elles abattent au quotidien pour le bien être alimentaire des habitants de la commune de Port-Bouët.

- *Les difficultés qu'elles rencontrent*

Selon les propos des marchandes, une femme peut vendre des aubergines cette semaine et vendre la semaine d'après des aubergines en raison de la hausse des prix des produits. Lorsque le prix de la marchandise augmente, les marchandes détaillantes se voient obligées d'augmenter également le prix leurs produits en vue de récupérer le capital investit. Cela freine irréversiblement la sortie des produits achetés, en conséquence la fraîcheur et la beauté des produits laissent à désirer. Ce phénomène est considéré comme une forme de perte pour ces commerçantes détaillantes. En générale, ces détaillantes travaillent sur un stand qui fait notamment office de magasin, c'est une réalité qui signifie qu'elles ne possèdent aucun endroit pour le stockage des produits en supplément. Par conséquent, elles se voient obligées de co-louer des magasins de manière journalière pour le stockage de leurs produits.

2. Rapport entre l'activité professionnelle et la situation matérielle, financière de ces femmes

En dépit des efforts et du travail acharné que ces femmes abattent au quotidien dans leurs domaines d'activités, elles ne possèdent aucun matériel pouvant leur permettre d'avoir une aisance sociale. En effet, elles vivent dans des quartiers communément appelés « *bas-quartier* » et son dans l'incapacité de s'offrir un logis convenable et relatif au fruit de leur travail. Elles et leurs familles n'ont pas accès aux établissements hospitaliers privés en raison de leur cherté ou simplement parce qu'elles n'ont pas d'assurance. Ils se dirigent alors vers les centres communautaires de santé, un endroit qui demande beaucoup de patience même quand elles sont dans un cas d'urgence. De plus, les enfants de ces femmes sont scolarisés dans des établissements publics vu qu'elles n'ont pas les moyens de payer les frais de scolarités des établissements privés. Nombreuses sont celles qui n'ont aucun fonds d'épargne qui vivent en fonction de la vente journalière. Celles qui excellent dans le domaine ne parviennent toujours pas à donner une assise professionnelle régulière à leurs activités. Elles travaillent dans le désordre en faisant généralement l'amalgame entre les bénéfices journaliers et le capital investit. Elles sont généralement confrontées à cette situation parce qu'elles s'appuient sur la mémoire pour tenir à jour la gestion du budget, elles n'utilisent

aucunement des cahiers de compte et se perdent dans leurs calculs. Face à cela, on assiste à une faillite prématurée, engendrée par une mauvaise organisation et une comptabilité mal gérée. C'est un fait indéniablement tributaire de leurs incompétences à lire et à écrire et à calculer. Pour essayer de remédier à ce phénomène, nous proposons une méthode d'alphabétisation qui répond efficacement aux besoins de bonne gérance.

2.1 Proposition d'une méthode d'alphabétisation permettant aux femmes d'acquérir des compétences socioprofessionnelles pour résoudre le problème de gestion des comptes et des rentabilités financières

Selon le manuel d'alphabétisation de capacitation institué par le spécialiste en alphabétisation Téra Kalilou, il faut environ 300 heures de formation pour donner des compétences en numératie et en littératie à une collectivité. Dans un premier temps, il s'agit de donner une idéologie qui s'appuie sur des valeurs, sur des compétences instrumentales et sur des compétences socioprofessionnelles incontournables au développement personnel. Pour l'acquisition des compétences de base (la lecture, l'écriture et le calcul), Téra Kalilou propose 10 symboles qui facilitent l'étape de la pré-écriture, de la pré-lecture et du pré-calcul. Ces symboles portent tous une identification de reconnaissance ce présentant comme des phrases qui prônent des valeurs sur la gestion de la famille et des activités économique des apprenantes. L'ensemble de ces 10 phrases est considéré comme des Pré-leçons.

- Présentation des 3 premiers symboles contenus dans les 3 premières pré-leçons.

Pré-leçons 1 : l'enfant bien éduqué, c'est l'avenir.



Pré-leçon 2 : Avec le patrimoine bien géré on construit l'avenir.

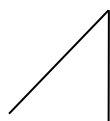


Pré-leçon 3 : La femme consulte son mari



La première étape consiste à donner aux apprenantes des capacités en écriture à travers l'association des symboles pour obtenir un chiffre. Lorsque l'on associe le symbole de la pré-leçon 1 au symbole de la Pré-leçon 3, on a par exemple le chiffre (1).

Illustration 1 :



La deuxième étape consiste à donner aux apprenantes des capacités en lecture à travers l'association de 2 ou plusieurs symboles afin d'aboutir à la formation d'une lettre. Lorsqu'on associe le symbole de la pré-leçon 1 au symbole de la pré-leçon 2, nous obtenons la lettre/son (L)

Illustration 2 :



La troisième étape consiste à offrir aux apprenantes des capacités en numératie, il s'agit de reconnaître et de calculer avec les signes de l'addition, de la soustraction, de la division et de la multiplication. Les calculs commencent dans un premier temps avec de petit nombre en allant progressivement vers les grands nombres. La dernière étape est celle qui va dans le sens de la gestion des ressources et des bénéfices des apprenantes lorsque cela concerne leurs activités économiques à savoir :

- Elaborer une facture.
- Elaborer un plan de gestion du temps journalier.
- Elaborer une fiche de pesée.
- Elaborer un compte d'exploitation prévisionnel.
- Elaborer les dépenses du budget familial.
- Elaborer une fiche de gestion de stock.
- Elaborer et se servir d'un reçu

Conclusion

L'autonomisation sociale et économique de la femme par le biais de l'éducation et l'alphabétisation est un concept qui se situe en amont dans le processus des Objectifs de Développement Durable (ODD). Les objectifs de Développement Durable dans le cadre d'action à l'horizon 2030 construisent en effet, une vision plus élargie sur l'éducation de la femme et de la jeune fille dans les pays du monde. Ainsi, l'idée de cette recherche est de nature à participer à la promotion de l'éducation des femmes dans la mesure où, l'on analyse l'impact économique de l'analphabétisme sur la Côte d'Ivoire. L'éducation contribue donc à l'élimination de la pauvreté, à l'atteinte de l'égalité des sexes en assurant bien évidemment le développement durable des nations. Par conséquent, assurer l'éducation de la femme et des jeunes filles relèverait considérablement le

potentiel économique de la Côte d'Ivoire. Lorsque l'éducation autonomise les femmes et les jeunes filles, elles sont capables d'en faire bénéficier toute une société. Dans ce contexte l'attention, des organisations, des institutions nationale et internationale spécialisées dans l'éducation des adultes devraient être centrée sur l'alphabétisation des femmes, en particulier celles qui exercent des Activités Génératrices de Revenus (AGR). En vue, octroyer à ces dernières des compétences pratiques tout au long de la vie, qui leur permettrait d'améliorer la rentabilité et la gestion de leurs activités économiques. Car, elles rencontrent d'énormes difficultés dans la réalisation et gestion de leurs activités commerciales et financières.

Références bibliographiques

- Deepa, N. (2004). Autonomisation et réduction de la pauvreté, outils et solutions pratiques, *Québec Canada, Saint Martin*, 284
- France, G. (2015). Rapport sur l'alphabétisation des femmes adultes, réseau parlementaire, assemblée parlementaire de la francophonie, Suisse
- Ouattara, M. P-L. (2020). Entrepreneuriat féminin et autonomisation économique des femmes commerçantes en Côte d'Ivoire : une approche historique, *Documents de recherche de l'observatoire de la francophonie économique, DROFE*, 14, 4.

Autres

- APPUI au développement autonome : « Microfinance et genre des nouvelles contributions pour une vieille question », *ADA dialogue*, Mai 2007, n 37, p. 161.
- MINISTERE de l'éducation nationale, de l'enseignement technique et de la formation professionnelle, Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, « *Plan sectoriel éducation/ formation 2016-2025* », République de Côte d'Ivoire, Avril 2017, 112 p.
- MINISTERE de l'éducation nationale de l'enseignement technique et de la formation professionnelle, Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique : « Rapport sur la performance du secteur éducation/ formation », République de Côte d'Ivoire, 2018, 178.p.
- PERSPECTIVES Saco : Autonomisation économique des femmes, une économie plus solide pour une vie meilleure Canada, 2012, *SACO /CESO*, p.7.
- PNUD : *rapport sur le développement humain*, 2016, 24p.
- RAPPORT sur la conférence internationale : Education de filles et formation des femmes dans l'espace francophonie : défi, bonne pratique et pistes d'actions, N'Djamena Tchad, 18-19 juin 2019, p9.